

# La collecte de bouchons s'invite en prison

L'association Bouchons 276, qui récolte des bouchons en plastique pour aider les personnes handicapées, a lancé une action à la prison Bonne-Nouvelle de Rouen. À l'initiative d'un détenu.

## Reportage

Franck est détenu à la prison Bonne-Nouvelle de Rouen. Il a 51 ans et pas mal d'idées. Début septembre, il a envoyé une lettre au président de l'association Bouchons 276, Dab Delaporte. « J'aimerais mettre en place, ici en détention, un système de récupération de bouchons en plastique, et participer à une bonne action. D'autres détenus sont partants. »

« Nous répondons à tous les courriers », explique Dab Delaporte. Lorsqu'une école le lui demande, il organise une animation pour expliquer aux élèves le principe du recyclage des bouchons et comment, avec l'argent issu de la vente, l'association finance des équipements pour les personnes atteintes de handicaps. C'est donc logiquement, pour lancer l'opération en prison, qu'il a demandé l'autorisation de venir à la rencontre des détenus.

« Qu'est-ce qu'on a à y gagner ? »

« Nous sommes 700 détenus, imaginez le potentiel ! » Franck est persuadé de pouvoir arriver à quelque chose. Pourtant, à l'issue de la réunion d'hier, la petite dizaine de détenus de Bonne-Nouvelle a soulevé bien des points qui posent encore problème.

Au cœur du débat, les questions de sécurité et de circulation dans la prison. Ils ont également évoqué des pistes : permettre aux « auxis », à ceux qui circulent dans la prison, qui continuent, de récupérer directement les bouchons auprès des prisonniers. « Les films de sensibilisation



Les détenus ont écouté les explications des représentants de l'association Bouchons 276.

CREDIT PHOTO : SEBASTIEN BAILLY

de l'association Bouchons 276 pourraient être diffusés sur la chaîne interne pour convaincre les personnes incarcérées de participer », fait valoir Franck.

« Qu'est-ce qu'on a à y gagner ? », demande l'un des détenus. « Comme une personne à l'extérieur de la prison, le fait de participer à une bonne action », répond Dab Delaporte. Il détaille le bilan de

Bouchons 276 : plus de 600 Normands atteints de handicap ont bénéficié de l'argent récolté par l'association depuis quinze ans, pour des fauteuils, des aménagements de logements, des ordinateurs...

Un film montre ces personnes auxquelles une subvention a pu rendre un peu d'autonomie. Convaincant. « On pourra mettre ça en place quand ? » s'interroge un autre. Malou

Connan-André, directrice adjointe de la prison, promet d'étudier rapidement la question. Franck aimerait que ça aille vite. Il n'y voit que des avantages, pour les personnes handicapées, l'administration et les détenus. Qui feraient quelque chose de bien, comme il ne cesse de le marteler.

Sébastien BAILLY.

# Des start-ups hébergées dans les entreprises

C'est l'une des actions de la chambre de commerce et d'industrie de Normandie pour favoriser la digitalisation des entreprises normandes qui accusent un gros retard.



Vianney de Chalus, président de la CCI normande.

## Jeunes pousses

Installer des start-ups dans des entreprises et PME normandes. C'est le projet Link'hub de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Normandie. « Quarante-cinq entreprises sont volontaires, trente start-ups ont été entendues et sept retenues, se réjouit le président de la CCI Normandie, le Havrais Vianney de Chalus. Le legis et l'accueil seront

gratuits. Il n'y a pas de prise de participation dans le capital des start-ups. »

Six start-ups accueillies sur la base aérienne d'Évreux ont donné de bons résultats : « L'armée de l'Air travaille avec elles. Elle y a gagné en délais et en coûts sur le développement de projets. »

Les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin à Deauville, « In Normandy », sorte de petit CES (consumer electronics show) de Las Vegas normand, accueillera les start-ups du numérique. La Normandie sera d'ailleurs, avec 50 jeunes pousses, la plus forte délégation française à Las Vegas en janvier.

## Chasser en meute

La CCI régionale fédère les cinq chambres territoriales (Caen, Cherbourg-Granville, Evreux-Alençon sur l'axe sud, Seine-Estuaire et Rouen). « Elles nous permettent une proximité avec le monde économique et nos 120 000 entreprises », souligne Vianney de Chalus pour qui « les trois raisons d'être de la CCI régionale sont le collectif, faire du réseau

et apprendre aux entreprises à chasser en meute. » La CCI a pour interlocutrices la Région, qui possède la compétence du développement économique, et les intercommunalités, avec lesquelles elle a signé 55 conventions et partenariats, et en prépare 33 nouveaux.

## Baisse des ressources

La réduction de douze à cinq CCI, une rationalisation et une mutualisation a permis de supporter une réduction de 35 % des ressources de l'État en cinq ans. « Une baisse de 17 % est encore prévue l'an prochain, soit 8,5 millions d'euros. Je ne sais pas comment on va faire », s'inquiète le président. Les CCI normandes ont déjà réduit leurs effectifs de 250 collaborateurs « sans licenciement, en ne remplaçant pas les départs en retraite ».

Les CCI prélèvent en moyenne 400 € par entreprise chaque année et 50 € pour les plus petites.

## Numérisation

Avec la digitalisation, la chambre régionale a rationalisé ses services et

produits, avec 200 applications. Elle va aider les entreprises normandes dans leur numérisation. « Plus de la moitié des très petites entreprises vont disparaître dans les cinq ans faute d'avoir basculé dans le numérique », prévoit Vianney de Chalus.

## Ports

Le président de la CCI régionale souscrit à l'idée d'Édouard Philippe, Premier ministre, de garder sous la responsabilité de l'État les ports nationaux stratégiques du Havre et de Marseille et de laisser la gestion des autres ports de La Rochelle, Bordeaux et Nantes-Saint-Nazaire aux Régions.

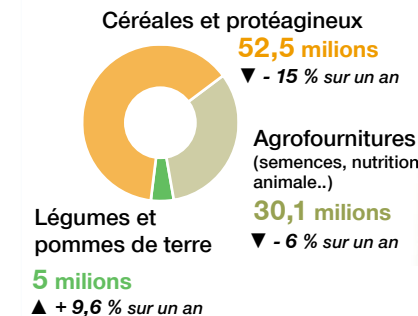
« Pour Dunkerque en revanche, je ne comprends pas bien. Il faudra clarifier les choses avec ses voisins de Calais et Boulogne. Dunkerque, ce sont 300 000 conteneurs, la progression du Havre (2,6 millions) cette année. »

Xavier ORIOT.

# Coop de Creully : moisson 2016 à oublier

La coopérative a enregistré l'an dernier une collecte de céréales et oléoprotéagineux calamiteuse à cause de la météo.

87,6 millions d'euros c'est le chiffre d'affaires de la Coop de Creully en 2016 dont



Évolution de la production de céréales et protéagineux (blé, colza, orge, féverole...)

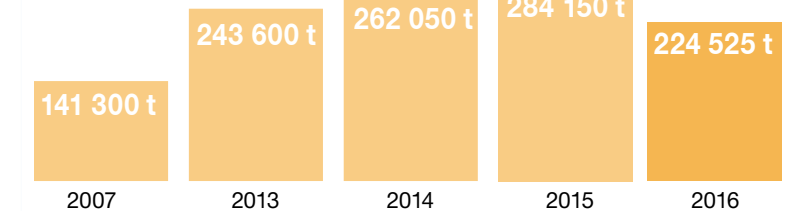


Photo : Thomas Bregardis. O.-F.

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas. Après avoir établi une moisson record en 2015, la Coopérative de Creully (Calvados) a dévoilé hier à Caen, lors de son assemblée générale, les chiffres d'une campagne 2016 particulièrement décevante.

La collecte de céréales (blé, orge, triticale, avoine) et d'oléoprotéagineux (pois, féverole, colza) accuse une baisse de 21 % et même de 23 % pour le blé, la principale céréale collectée par la coopérative (71 % des volumes).

« Les conditions climatiques du printemps 2016 avec une pluviométrie anormalement élevée et un déficit de rayonnement exceptionnel, ont fortement affecté les rendements de blé tendre », a rappelé Gilles Haelewyn, vice-président de la coopérative qui compte 1 200 coopérateurs. La baisse des rendements n'a pas été compensée par une hausse des prix, l'offre mondiale ayant été abondante. De surcroît, à cause d'une qualité

« moyenne » de son blé meunier, la coopérative a vu ses ventes se réduire à l'export. « Nous avons davantage orienté notre collecte sur les débouchés de l'alimentation animale pour 25 % de nos ventes, contre 2 % l'année précédente. » La féverole, habituellement exportée vers l'Égypte, a été vendue à 100 % aux fabricants d'aliments du bétail.

Dans ce contexte délicat, la coopérative a limité la « casse » en comprimant les marges. « Nos prix finaux s'établissent parmi les plus hauts de l'Ouest français (170 € la tonne de blé) », a souligné Pascal Desvages, le président de la coopérative qui affiche un résultat net de 763 000 €.

La moisson 2017 sera meilleure. La Coop de Creully investit 15 millions d'euros dans de nouveaux silos (+ 50 000 tonnes) d'ici 2025, dont un outil de stockage pour les céréales bio (3 000 tonnes puis 7 000 tonnes) dès 2018.

Guillaume LE DU.

La vie des entreprises de l'Ouest sur [ouestfrance-entreprises.fr](http://ouestfrance-entreprises.fr).

# Production ciné : des aides doublées

Une convention Etat-Région prévoit le doublement des fonds dédiés à la création et à la production cinéma et audiovisuelle.

## Cinéma

Françoise Nyssen, ministre de la Culture, Hervé Morin, président de Région, président de l'Opéra de Rouen, et Frédéric Bredin, présidente du Centre national du cinéma, ont signé vendredi à Rouen une convention de coopération 2017-2019 pour le cinéma et l'image animée en Normandie.

Ce texte stipule notamment le doublement, d'ici 2019, des fonds dédiés à la création et à la production d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles en Normandie. 4,5 millions d'euros seront alloués (Région : 3,5 millions d'euros, État : 693 206 €, Centre national du cinéma : 529 500 €). La prospection pour l'accueil de tournages en Normandie sera aussi développée.

Une nouvelle agence régionale unique « Normandie Images » sera opé-

rationnelle le 1<sup>er</sup> janvier. Elle résulte de la fusion de la Maison de l'image (ex-Basse Normandie) et du Pôle image (ex-Haute Normandie).

## Opéra et théâtre

Par ailleurs, Françoise Nyssen a annoncé son soutien au label « Théâtre lyrique d'intérêt national » pour l'Opéra de Rouen. Est également prévu le développement d'un « pôle lyrique de Normandie », projet autour de la voix et du lyrique, qui fédèrera notamment l'Opéra de Rouen-Normandie et son orchestre symphonique, ainsi que le Théâtre de Caen.

## Spectacle vivant

Hervé Morin a indiqué vouloir élaborer un plan de formation étendu, avec notamment la création d'un Pôle supérieur d'enseignements artistiques du spectacle vivant.

# La Normandie en bref

## Bio Normandie récompensée par la Ville de Paris

Le projet « Ville-campagnes » de l'Association Bio Normandie va être récompensé par la Ville de Paris, ce mercredi dans la capitale, lors de la remise des prix « Solidarité Paris-Campagne ». Ce projet tente de relier territoires urbains et ruraux. Il se

concrétisera en animations scolaires, en échanges et jumelages pour toutes les générations, en moments de découverte de l'agriculture et du travail des agriculteurs pour les consommateurs.

## Trop de prairies labourées en Normandie

Trop de terres ont été labourées en Normandie. Afin d'y limiter les retournements de prairies, un régime d'autorisation préalable à la conversion de prairies permanentes a été mis en place dans la région pour les conversions postérieures au 1<sup>er</sup> juin 2017.

Un formulaire sera disponible via le logiciel TéléPAC et devra être déposé à la direction départementale des territoires et de la mer du département de l'exploitant avant le 2 janvier 2018. L'agriculteur sera informé, avant le 28 février, de la réponse.

## Boréales : les Pays baltes invités d'honneur en 2018

Estonie, Lettonie, Lituanie. Trois invités d'honneur pour le prix d'un en 2018. Telle est l'annonce que vient de faire Jérôme Rémy, directeur artistique des Boréales. « Nous célébrerons ainsi le centenaire de leur indépendance vis-à-vis de la Russie, tout en continuant à offrir différents zooms sur les pays nordiques. » Gastronomie et cinéma devraient prendre du volume.



Audur Ava Olafsdottir lors du week-end au château de Caen. CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Les dates sont connues : du 15 au 25 novembre. « Ce format permet de proposer deux week-ends forts en plus d'une semaine intense. » Plus de 150 événements étaient programmés cette année, dont 70 gratuits.

Une 26<sup>e</sup> édition dense et joyeuse avec en point d'orgue le sublime concert du pianiste Vikingur Olafsson au théâtre de Caen. Plusieurs spectacles ont affiché complet

(Asgeir, Cirkus Cirkör, Steave'n Seagulls, Jay-Jay Johanson, hommage à Grieg...). Il est pour l'heure trop tôt pour donner un chiffre, d'autant que les expos sont toujours en cours. Mais Jérôme Rémy parle déjà de « très grosse fréquentation », là où 40 000 visiteurs sont d'ordinaire recensés.

## Bouchons 276 : près de 80 000 € d'aides en 2017

L'association Bouchons 276 a retenu 33 dossiers pour la cérémonie des aides qui se tiendra le 13 décembre à Rouen : 38 700 € seront versés à des Normands en situation de handicap. Le total des aides 2017 s'élèvera à 79 600 €.

Depuis la création de cette association régionale (lire ci-dessus), 613 dossiers de personnes en situation de handicap ont été soutenus, pour

un montant global de 548 378 €, grâce à la vente de bouchons en plastique usagés à 250 € la tonne.

Les financements peuvent être destinés à des aménagements de véhicules, de salles de bains, des prothèses ou encore à l'éducation de chiens guides ou à des logiciels pour malvoyants ou malentendants.

Contact : [www.bouchons276.org](http://www.bouchons276.org)

# 149 km/h

141 km/h) au lieu de 90 km/h, à Fleury (Manche), près de Villieu-les-Poêles, lors d'un contrôle du peloton autoroutier d'Avranches (Manche) sur la RD924. Son permis lui a été retiré et la voiture mise à la fourrière. L'homme sera convoqué devant le tribunal en janvier.

Hier, un homme de 26 ans, originaire du Calvados, a été flashé à 149 km/h (vitesse retenue 141 km/h) au lieu de 90 km/h, à Fleury (Manche), près de Villieu-les-Poêles, lors d'un contrôle du peloton autoroutier d'Avranches (Manche) sur la RD924. Son permis lui a été retiré et la voiture mise à la fourrière. L'homme sera convoqué devant le tribunal en janvier.